

UNE COLLABORATION BILINGUE POUR RÉDUIRE LES DÉCHETS



PAGES 6 et 7

Photo: Cody Broderick



Photo: Courtoisie

**Mathieu Laviolette,
enseignant par excellence**

PAGE 2 >



Photo: Wikimedia Commons

**Concours Arts et Lettres:
la date limite approche!**

PAGE 4 >



Photo: Archives Le Gaboteur

**Duane Andrews et la rivière
sombre de Ron Hynes**

PAGE 8 >

CONCOURS SCOLAIRE «Où s'en va, TNL?»

Tu aimes écrire et tu veux gagner un prix spécial pour toi et ta classe?
Réponds à trois questions et envoie un texte à redaction@gaboteur.ca pour participer!

PLUS D'INFORMATIONS EN PAGE 9 >



ÉDUCATION

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

UN ENSEIGNANT COMPATISSANT RECONNU

La cérémonie de remise des Prix provinciaux de l'enseignement a eu lieu le 25 octobre au Confederation Building. Parmi les lauréats figure un enseignant du Conseil scolaire francophone provincial, Mathieu Laviolette.

Mathieu Laviolette, enseignant en éducation physique à l'École des Grands-Vents et à l'École Rocher-du-Nord, n'a pas passé la journée du 25 octobre dans un gymnase, mais au Confederation Building, habillé plus formellement que la tenue de sport dans laquelle ses élèves le trouvent d'habitude.

Le sportif n'a pas joué de match là-bas, ni entraîné d'équipes au sein de la Chambre d'assemblée. Il a plutôt serré la main de la ministre de l'Éducation, Krista Howell, qui lui a remis un Prix provincial de l'enseignement.

Ayant vu le jour en 2021, ces prix comprennent deux volets: le Prix du premier ministre pour l'innovation pédagogique et le Prix du ministre pour la compassion dans l'enseignement. C'est ce dernier qu'a gagné monsieur Laviolette.

Un des neuf lauréats, ce Prix récompense les enseignants inspirés et compatissants

qui ont fait preuve d'un engagement exceptionnel en faveur de la santé sociale, émotionnelle et mentale de leurs élèves, de leurs collègues ou de la communauté scolaire dans son ensemble.

Tenue au Confederation Building, le gouvernement a accueilli environ une cinquantaine de personnes dans l'entrée de l'édifice où monsieur Laviolette est monté sur scène pour recevoir son prix.

«Mathieu enseigne l'éducation physique à l'École des Grands-Vents et à l'École Rocher-du-Nord, et incarne l'idéal de l'enseignement qui permet à chaque élève d'être lui-même», lit la ministre Howell lors de la cérémonie de remise de prix. «Il a joué un rôle essentiel dans la promotion de la culture et de l'activité francophones dans sa communauté. Le dévouement dont il fait preuve à l'égard de ses élèves est évident, puisqu'il continue à les accompagner lors de voyages et à organiser des événements.»

Reconnu pour son écoute et ses encouragements à l'égard de ses élèves, monsieur Laviolette reste humble. «Ç'a été une surprise, je n'avais aucune idée», avoua-t-il en souriant. Rendu à sa treizième année d'enseignement, sa motivation est toujours aussi forte qu'au début de sa carrière. «J'aime travailler avec les jeunes», dit-il.

Les autres lauréats du Prix du ministre pour la compassion dans l'enseignement sont Rhonda Martin, de l'École Cloud River Academy à Roddickton; Perry Hann, de l'École Corner Brook Regional High à Corner Brook; Cameron Snow, de l'École Exploits Valley High à Grand Falls-Windsor; Danielle Doyle, de l'École Carbonear Collegiate à Carbonear; Gregory White, de l'École St. Kevin's High School à Goulds; Penny Piment, de l'École St. Mary's Elementary à St. John's; Tara Reid, de l'École St. Matthew's School à St. John's; et Tonya

Kearly Russell, de l'École Holy Trinity High à Torbay.

Le Prix du premier ministre pour l'innovation pédagogique récompense les enseignants qui ont fait preuve d'innovation dans l'enseignement et qui se sont engagés à préparer leurs élèves à la réussite future. Les récipiendaires de ce prix sont les suivants: Wendy Marsh, de l'École Peacock Primary à Happy Valley-Goose Bay; Brigitte White, de l'École C.C. Loughlin School à Corner Brook; Joanne Broders, de l'École Smallwood Academy à Gambo; Denise Hogan, de l'École Carbonear Collegiate à Carbonear; Peter Constantine, de l'École Paradise Elementary à Paradise; et Yvonne Dawe du Centre for Distance Learning and Innovation à St. John's.

Les personnes mises en nomination ont été sélectionnées par des élèves, des collègues et des parents.

BRÈVES

DE L'UKRAINE VERS LE LABRADOR

Le drapeau ukrainien a flotté sur un mat du club de ski de fond Menihék Nordic à Labrador City, le 10 octobre dernier, afin d'accueillir chaleureusement 21 Ukrainiens qui ont fui leur pays d'origine en raison de la guerre qui perdure avec la Russie et qui ont élu domicile dans l'Ouest du Labrador. Le centre d'aide aux néo-canadiens, Association for New Canadians (ANC), se réjouit de l'aide et de l'appui du député provincial du Labrador Ouest, le néodémocrate Jordan Brown, des conseils municipaux de Labrador City et de Wabush et de plusieurs organismes et entreprises de la région comme le club de ski de fond local et le club Rotary. (ÉC, *Le Trait d'Union du Nord*)



Photo: Éric Cyr



Photo: Courtoisie

UNE BOURSE POUR FAIRE DU CIRQUE

Gray Parsons, récemment diplômé de l'École secondaire Holy Heart of Mary à St. John's, a reçu la bourse d'études Equinor ArtsSmarts. Cette bourse, d'une valeur de 2500\$, servira à financer son parcours à l'École nationale de cirque de Montréal, où il étudie actuellement la corde aérienne. L'artiste en herbe a été accepté à l'établissement après une audition de quatre jours.

Offerte par Equinor Canada en partenariat avec ArtsNL, la bourse permettra de financer une passion du jeune bilingue. «J'aime la liberté qui accompagne la possibilité de s'exprimer, en particulier par le biais d'un support physique. Au cours des neuf dernières années, j'ai eu la chance de m'entraîner (puis de de-

venir entraîneur) à iFly Aerial Arts, à St. John's. Ce qui me rend heureux, c'est de partager ma passion pour le cirque, que ce soit en m'engageant auprès d'un public, en étant entraîneur ou simplement en faisant partie d'une communauté de cirque collective», peut-on lire en anglais dans un communiqué de presse diffusé par ArtsNL le 20 octobre.

La bourse Equinor ArtsSmarts est attribuée à un élève du secondaire de Terre-Neuve-et-Labrador qui s'inscrit à temps plein à un programme menant à un diplôme dans une université, un collège ou un établissement d'enseignement postsecondaire canadien reconnu et financé par l'État, axé sur l'éducation dans le domaine des arts. (CB)

UN QUART DE SIÈCLE POUR LE CSFP

Si la première école francophone, l'École Sainte-Anne, a ouvert ses portes à La Grand'Terre en 1984, c'est plus de 10 ans plus tard que les ayants droits de l'éducation en français à Terre-Neuve-et-Labrador ont obtenu leur propre conseil scolaire. Officiellement inauguré en 1998, le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) fête ses 25 ans cette année!

Pour revenir sur son histoire, l'institution a lancé un balado intitulé *25 ans et 1 podcast*. Disponible sur Youtube et Spotify, le premier épisode a été annoncé le 27 octobre dernier et propose aux auditeurs de rencontrer Peter Smith, directeur général adjoint du CSFP et chargé des finances et de l'administration.

Également fondé en 1984, *Le Gaboteur* a suivi l'incubation et la naissance de la CSFP dans ses pages. Les

dix premiers conseillers provisoires du CSFP ont été nommés par le gouvernement provincial en juin 1997. Ces conseillers comprenaient le président Richard Charron et Michel Savard à St. John's; Ali Chaisson, Jenny Fenwick, Sylvia Oliver et Clarence Lecour sur la péninsule de Port-au-Port; Daniel Lecompte et Jean-François Vivier dans l'est du Labrador ainsi que Michel Cayouette et Pearl Lee dans l'ouest du Labrador. Leur première mission, comme l'indique le numéro du 9 juin 1997 de votre journal de langue française: «l'embauche d'un directeur général». Le premier directeur de l'éducation à figurer dans les pages du journal, le 27 octobre 1997, fut Maurice Saulnier, avec René Enguehard comme directeur adjoint.

Pour en savoir plus sur ceux et celles qui ont marqué l'histoire du CSFP, suivez le nouveau balado sur YouTube ou Spotify. (CB)

LES CHICLETES

#CCF23 COUPDECOEUR.CA

QUAND: 29 nov 2023 19h

Vous pouvez acheter vos billets au bureau de ACFSJ ou WWW.ACFSJ.CA

OÙ: CSC des Grands-Vents

COUP DE COEUR FRANCO PHRASE

LA MINIÈRE EN DIFFICULTÉ FINANCIÈRE

L'entreprise Tacora Resources, qui a redémarré et qui exploite la mine de fer Scully à Wabush dans l'Ouest du Labrador, est actuellement aux prises avec des problèmes financiers et s'est placée sous la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC), le 10 octobre 2023. Elle attend ainsi avant de pouvoir liquider des actifs et de trouver du financement additionnel afin de l'aider à poursuivre ses activités.



Photo: Éric Cyr

La minière emploie localement quelque 280 travailleurs, syndiqués avec la section 6285 des Métallos, et exporte annuellement jusqu'à trois millions et demi de tonnes de minerai de fer, soit environ le quart du volume qui transite par la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire (SFPPN) sur la Côte-Nord.

Redressement financier

Tacora Resources, qui a demandé la protection de ses créanciers auprès de la Cour supérieure de l'Ontario, a conclu une entente de financement de type débiteur-exploitant (DIP) de 75 millions de dollars avec la multinationale américaine Cargill. Cet accord, qui lui donne accès à des liquidités (avoirs en numéraire), devrait lui permettre de continuer l'exploitation du gisement de fer de Wabush pendant qu'elle vend des actifs et cherche des investisseurs potentiels dans le cadre d'un processus de sollicitation de ventes et d'investissements. Aucune fermeture ni perte d'emplois ne sont anticipées pour l'instant durant cette démarche.

Une note interne de l'entreprise destinée aux employés de la mine dévoilée par le diffuseur public Radio-Canada/CBC révèle que la situation budgétaire de la compagnie a été affectée négativement par plusieurs facteurs et que celle-ci se retrouve maintenant confrontée à des obligations financières qu'elle ne peut tout simplement pas respecter. Le député provincial du Labrador Ouest, le néodémocrate Jordan Brown, a déclaré dans une lettre officielle: «Tacora Resources, propriétaire de Mines Wabush, a entamé une procédure en vertu de la LACC (protection contre les créanciers). Cela signifie que Tacora fera l'objet d'une restructuration supervisée par le tribunal. Tacora a obtenu un financement auprès d'un investisseur pour poursuivre ses activités pendant cette période. On nous a dit que la production se déroulerait comme d'habitude pendant le processus en cours. J'ai été en contact avec le ministre de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie, responsable des mines. Il m'a informé que le Ministère suivrait le processus de près. Je continuerai

de discuter avec Tacora et le gouvernement de cette situation et je surveillerai attentivement les progrès de la LACC pour garantir que les travailleurs de nos mines sont protégés.»

Évolution historique

Tacora a acquis la mine Scully de la défunte minière Cliffs Natural Resources en 2017 et lui a redonné une nouvelle impulsion en relançant ses activités en 2019. Les installations avaient préalablement été abandonnées en 2014 en raison de la hausse des coûts de production du minerai de fer ayant poussé le précédent propriétaire, Cliffs, à la faillite. Tacora Resources visait, en 2021, l'atteinte de la capacité nominale d'extraction de ce site minier dont le fer est expédié par le chemin de fer QNS&L jusqu'au Port de Sept-Îles. L'objectif était alors d'accroître la production annuelle pour atteindre six millions de tonnes de concentré de fer et d'évaluer les options de croissance des installations de Wabush.

DÉCÈS D'UN TRAVAILLEUR MINIER AU LABRADOR

Un homme de 38 ans originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick qui travaillait pour la minière Tata Steel Minerals Canada (TSMC) dans la région de Schefferville est décédé à la suite d'un accident industriel survenu sur le site de la mine de fer situé du côté du Labrador, le 12 octobre 2023.

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

La police provinciale de Terre-Neuve-et-Labrador (Royal Newfoundland Constabulary) qui a été informée de la tragédie s'est déplacée afin de sécuriser le périmètre avec l'aide des policiers de la Sûreté du Québec de Schefferville. Le bureau de santé et de sécurité au travail de Terre-Neuve-et-Labrador enquête au sujet de cet

accident tragique ayant causé la mort du Néo-Brunswickois sur son lieu de travail et le bureau du médecin légiste en chef de cette province a également été sollicité afin de prendre part à cette enquête.

Dans un communiqué subséquent, la minière a confirmé «avec une profonde

tristesse» la nouvelle de l'accident fatal ayant emporté la vie de l'employé d'un sous-traitant qui effectuait des travaux sur le site minier. «Nous soutenons notre entrepreneur et son équipe et continuerons de nous concentrer sur leur bien-être et sur celui de la famille du travailleur.» Tata Steel ne fournit aucun détail sur ce qui s'est passé, mais indique qu'une équipe est arrivée sur place rapidement. «Dès que nous avons eu connaissance de l'accident, des protocoles d'intervention d'urgence de notre entreprise ont été rapidement déployés. Notre personnel de santé et de sécurité est arrivé sur les lieux pour superviser les efforts de secours.» Selon des sources crédibles, mais non formelles, la victime serait un opérateur de mini pelle mécanique qui se serait fait écraser par un gros chargeur sur roues (chargeuse) communément appelé « loader ».

Conformément à leur engagement en matière de sécurité, les gestionnaires du site ont contacté les forces de l'ordre de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que les autorités de cette province en matière de santé et de sécurité au travail, précise le communiqué qui mentionne aussi que TSMC leur apportera sa coopération et son soutien tout en menant de façon simultanée sa propre enquête interne à ce sujet. «Rien n'est plus important pour nous que le bien-être et la sécurité de nos salariés... Au nom de tous chez Tata Steel, nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille, aux amis et aux proches du travailleur décédé.»

Tata Steel exploite une mine de minerai de fer à cheval sur la frontière entre le nord-est du Québec et le nord-ouest du Labrador où elle extrait du minerai de fer provenant de multiples gisements répartis sur une étendue de 30 kilomètres dans le secteur de Menihek.

DES NOUVELLES DE NOUS

LE GABOTEUR RÉCOLTE UN PRIX D'EXCELLENCE

Environ un mois après son départ, Jacinthe Tremblay, ancienne directrice et rédactrice en chef de votre journal, continue de remporter des prix pour son excellence en journalisme. Le 20 octobre dernier, le directeur général actuel, Idriss Chafroud, a accepté le Prix d'excellence Power Law pour l'article d'actualité de l'année en son nom.

Publié dans l'édition du 31 octobre 2022 du *Gaboteur*, découvrez l'article gagnant, «Généreux les 10 millions de dollars de John Risley?», par ici: www.gaboteur.ca/genereux-les-10-millions-de-dollars-de-john-risley. (CB)

CONCOURS ARTS ET LETTRES

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

UNE PLATEFORME POUR CRÉER EN FRANÇAIS

La date limite de soumission des candidatures aux Prix Arts et Lettres approche à grands pas! L'introduction de la catégorie Littérature en français en 2007, quant à elle, continue à donner une plateforme aux artistes qui s'expriment dans la langue de Molière.

La date limite de soumission des œuvres pour le concours Arts et Lettres est fixée au 22 novembre 2023. À travers ce concours qui se déroule annuellement depuis environ 70 ans, le gouvernement provincial décerne des prix pour des œuvres originales dans les domaines des arts visuels, de la musique, des arts médiatiques, de la littérature et de la littérature en français.

«Les prix des Arts et Lettres occupent une place particulière pour les Terre-Neuviens et Labradoriens», note le ministre du Tourisme, de la Culture, des Arts et des Loisirs, Steve Crocker lors d'un appel avec *Le Gaboteur*. C'est effectivement en 1952, trois ans après que la province ait rejoint la Confédération canadienne, que le gouvernement provincial a créé ce concours afin d'encourager la création de nouvelles

œuvres d'art propres à Terre-Neuve et du Labrador.

Le fait français en couleurs et en mots

Selon le dernier recensement de 2021, Statistique Canada a trouvé 3365 personnes ayant le français comme langue maternelle à Terre-Neuve-et-Labrador, et 26 075 personnes ayant des connaissances en français. À environ 5% de la population qui peuvent s'exprimer en français, le ministre Crocker note l'importance de cette langue dans la culture de la province. «Nous avons beaucoup d'artistes d'expression française ici, beaucoup de personnes impliquées dans la communauté francophone, comme l'Association communautaire francophone de Saint-Jean. Nous ne cessons d'accroître notre diversité dans le domaine

des arts. L'art est un formidable moyen pour les gens de montrer leur diversité et leur culture.»

«Nous avons une population francophone notable. C'est important de la reconnaître», résume-t-il. Depuis la création de la catégorie Littérature en français en 2007, le ministre dit aussi que trouver des jurés francophones n'a jamais été un souci.

Cependant, si les jurés n'ont reçu aucune soumission lors des deux premières années de cette catégorie, le taux de soumissions augmente au fil des ans. En 2009, la lauréate dans la division junior de cette catégorie était Seana Callahan et le lauréat senior était Michel Savard. Les derniers lauréats de cette catégorie, annoncés en avril dernier, étaient Coline Tisserand dans la division senior et Nyamae Allo-way-Pike dans la division junior.

En plus de la catégorie Littérature en français, plusieurs personnes d'expression française soumettent des œuvres et gagnent dans d'autres catégories, comme Anastasia Tiller et Kanto Ratsimandresy, deux des dernières lauréates d'expression française dans la catégorie des arts visuels ou bien Adrian House et Darren Browne, lauréats dans la catégorie musique en 2022.

«Le fait que cette catégorie se poursuive est un reflet important de la culture, cela suggère que la communauté en est très satisfaite. De plus, avec l'introduction de la première catégorie francophone de MusicNL, c'est formidable de voir cette reconnaissance continuer.»

SUITE EN PAGE 11



223-233 rue Duckworth - suite 204
St. John's, TNL, A1C 1G8

(709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

info@gaboteur.ca

Il est de nouveau le temps pour l'Assemblée générale annuelle du Gaboteur et nous espérons vous voir en grand nombre le date à ajouter prochain, virtuellement et en personne!

Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 20\$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il est possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre en contactant info@gaboteur.ca.

Bienvenue à toutes et à tous!

ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 38^e assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport annuel:
 - Rapport sur les activités 2022-2023
 - Adoption des états financiers au 31 mars 2023
 - Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2023-2024
- Élections:
 - Nomination d'une présidence d'élections
 - Nomination d'un secrétariat d'élections
 - Mises en nomination et élections de trois postes
 - Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 40^e assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée

AVIS DE CONVOCATION

39^e Assemblée générale annuelle

Le jeudi 30 novembre
de 17h à 18h

En format hybride


The Well Room (363, Duckworth Street, St. John's)
avec rafraîchissements fournis, stationnement gratuit
(nombre limité), accessible aux personnes à mobilité
réduite et toilettes non genrées.

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier
Ysabelle Hubert
Maude-Julia Blanchet

Contact: ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général

Idriss Chafroud - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef

Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire

Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page

Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro

Kathleen Couillard (Agence Science-Pressé)
Éric Cyr (*Le Trait d'Union du Nord*)
Chantallya Louis (Francopresse).

Nancy Boutin
Andrée Thoms

Impression: Advocate Printing

Distribution (dernier numéro): 725 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.

admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA

Papier + numérique: 35 \$

Numérique (Canada): 25 \$

INTERNATIONAL

Numérique: 30 \$

Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur article d'actualité, meilleur article
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2022
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article d'actualité, meilleur article arts
et culture, meilleure photographie et
meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du
Réseau.Presse. Nous sommes fiers
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

PENSIONNATS AUTOCHTONES: LES DOCUMENTS SE FONT ATTENDRE

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) attend toujours la transmission de documents concernant les enfants des pensionnats qui ne sont jamais rentrés à la maison. En cause, selon les organismes concernés: les délais de traitement, les lois sur la vie privée et le manque de financement.

Dans un rapport provisoire publié en juillet, le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones recommandait aux organismes gouvernementaux et entités qui ne l'auraient pas encore fait de transférer rapidement les documents liés aux pensionnats pour Autochtones au Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR).

Comme prévu dans le rapport, le Comité a tenu des audiences au début de l'automne pour demander des comptes aux entités qui n'avaient toujours pas remis les pièces demandées.

Les sénateurs impatients

Le président du Comité, le sénateur Brian Francis, membre de la Première Nation de Lennox Island, située à l'Île-du-Prince-Édouard, est lui-même un ancien élève de «l'externat indien» de Lennox.

«Les Autochtones font face à de nombreux obstacles pour accéder aux dossiers liés aux écoles résidentielles et les institutions qui y sont associées, explique-t-il en entrevue avec Francopresse. Ça comprend les statistiques de base, les coroners, les rapports médicaux. [...] Plusieurs de ces dossiers ont été détruits par les gouvernements et l'Église.»



Le Sénateur Brian Francis s'impatiente face au retard de transfert de certains documents en lien avec les pensionnats pour Autochtones. Photo: Sénat (Courtoisie)



Jasmine Bouchard explique que les délais de traitements impliquent différentes étapes. Photo: Courtoisie



Un rapport provisoire du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones demande l'expédition des documents en lien avec les pensionnats pour Autochtones au Centre national pour la vérité et réconciliation. Photo: Bibliothèque et Archives Canada (Courtoisie)

Pour lui, ces documents sont essentiels dans le chemin de vérité et de réconciliation. «Sans la vérité, il n'y a pas de justice et il ne peut y avoir de réconciliation», a-t-il déclaré.

«Tous les Canadiens devraient se demander, comme le Sénat est en train de le faire aujourd'hui, pour quelle raison des organisations auxquelles la vie des enfants autochtones a été confiée refusent maintenant de faire le nécessaire», a de son côté lancé le vice-président du Comité, David M. Arnot, lors de la séance du 19 septembre.

«Les gens ne vivent qu'un certain temps, a renchéri le sénateur Scott Tannas, également membre du Comité. Il y a beaucoup de gens qui cherchent des réponses.»

Délai de traitement des documents

Selon la sous-ministre à Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Jasmine Bouchard, les délais que présente l'organisme sont principalement liés aux grands nombres de parties prenantes qui sont assises autour de la table.

L'institution gouvernementale possède jusqu'à présent 6 millions de pages de documents liés aux externats pour Autochtones.

«Évidemment, notre intention, c'est de transférer partager les copies le plus possible avec le CNVR... Il y a beaucoup de gens autour de la table [les autres départements fédéraux, le centre, les survivants, etc.]. Il y a beaucoup de gens qui doivent s'entendre quant à ce qui doit être fait ce qui doit être fait, comment ça doit être fait.»

Bibliothèque et Archives Canada a reçu 25 millions de dollars pour traiter ces documents. Jasmine Bouchard estime que c'est un processus qui peut prendre deux ans.

Avec une soixantaine d'employés sur ce dossier, il y a plusieurs étapes à suivre, précise Jasmine Bouchard. Par exemple :

le repérage, la fouille, la numérisation, le traitement des métadonnées et la révision pour tenir compte de la vie privée.

Les lois sur la protection de la vie privée

«Il y a beaucoup d'informations sur les élèves qui ont été dans ces établissements-là qui ne peuvent pas être partagées facilement par ce que ça va à l'encontre des lois sur l'accès à la vie privée, souligne Jasmine Bouchard. Ça, c'est la partie de notre travail qui demande plus de temps souvent.»

Au Canada, deux lois ont pour but de protéger la vie privée: la Loi sur la protection des renseignements personnels, qui s'applique au secteur public, et la Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques, qui concerne le secteur privé, peut-on lire sur le site de la Bibliothèque du Parlement.

Le directeur général de l'entreprise Know History, Ryan Shackleton, et le chercheur Edward G. Sadowski ont aussi déclaré être dans la même situation.

Ryan Shackleton a soutenu qu'il détient des accès à tous les dossiers des ministères. Toutefois, les documents sont largement caviardés. «Ce sont des documents qui peuvent nous aider à retracer des lieux de sépulture, mais ils sont en grande partie inaccessibles», a-t-il déclaré devant les membres du Comité.

Selon lui, pour accéder aux informations complètes, il faudrait faire signer par chaque personne un document qui permettrait de retracer et de communiquer les informations en question. «Mais nous ne pouvons même pas voir les informations qui nous indiqueraient quelles sont les personnes qui devraient signer les documents», assure le directeur général.

Pour sa part, Edward G. Sadowski va plus loin. «Les droits de propriété intellectuelle autochtones n'ont été cédés au titre d'aucun traité», a-t-il lancé.

«Ces documents appartiennent aux Autochtones. Nous travaillons dans le cadre de structures coloniales qui empêchent les peuples autochtones d'accéder à leurs propres documents», a-t-il dit, désolé de ne pas avoir de solutions.

Le manque de financement : un obstacle, mais pas le moindre

La recherche de financement reste en outre un enjeu important pour plusieurs des entités convoquées, comme le Musée royal de la Colombie-Britannique et la Société historique de Saint-Boniface.

Selon Jodi Giesbrecht, vice-présidente Archives, Collections et Recherche au Musée royal de la Colombie-Britannique, la recherche des archives reçoit un financement provincial. Néanmoins, celui-ci reste insuffisant.

«Nous sommes à la recherche d'autres possibilités de financement pour accélérer le processus de numérisation et de transfert», a-t-elle fait savoir lors de la séance du 20 septembre.

«Notre financement opérationnel issu des gouvernements provincial et fédéral n'a pas augmenté depuis près de 25 ans», a indiqué Janet La France, directrice générale de la Société historique de Saint-Boniface.

«Sans un financement accru et des ressources humaines pour entreprendre cette tâche à temps plein, ce processus pourrait prendre des décennies», a-t-elle lancé, ajoutant que ce manque de financement retarde «la justice pour ces communautés».

Brian Francis se veut compréhensif de cette situation. Cependant, il presse les gouvernements et l'Église catholique d'allouer le soutien financier nécessaire afin d'expédier tous les documents.

Le Comité prévoit de produire un prochain rapport à ce sujet au début de l'année 2024.

FESTIVAL ZÉRO DÉCHET

Une collaboration bilingue fleurit dans la capitale

L'Association communautaire francophone de Saint-Jean a ajouté un peu de vert au rouge, bleu, blanc et jaune qui colore le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents en ouvrant grandes ses portes à une collaboration bilingue avec la St. John's Tool Library. Retour sur la toute première édition du Festival Zéro Déchet.

Cody Broderick | IJL - Réseau.Presse - Le Gaboteur - ATL



↑ Sarah Stoodley, ministre provinciale des Affaires francophones (deuxième à gauche), a déclaré aux participants à la cérémonie d'ouverture qu'elle avait apporté quelques boîtes remplies de produits recyclables pour remplir les bacs, lorsqu'un des membres de la SJTL est intervenu pour préciser que l'organisation accepte les produits recyclables tout au long de l'année. Photo: Cody Broderick

← Avec des bouteilles de verre transformées en œuvres d'art, Eileen Balsom Matthews, artiste derrière NERRL Hand-Painted Designs de New Perlican apporte un savoir-faire de la bay jusqu'à la capitale dans le cadre du festival. Photo: Cody Broderick

Le soleil automnal a brillé fort à l'occasion de la première édition du Festival Zéro Déchet de St. John's, qui s'est tenu le 15 octobre au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV). Accueillant le grand public toute la journée, ainsi que des vendeurs et des organismes écologiques de tous les coins de la ville et d'ailleurs, l'événement a attiré plus de 250 *townies*, dont quelques anglophones qui ont mis les pieds dans le bâtiment communautaire pour la première fois.

«On ne se rend pas compte à quel point le Centre des Grands-Vents est un grand atout à promouvoir», dit Étienne Villaume, membre du conseil d'administration de la St. John's Tool Library (SJTL ou la «Bibliothèque des outils de St. John's») et de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), qui a fait le pont entre les deux organisations à but non lucratif. «Je crois que ces collaborations peuvent aider à mieux faire comprendre que les Grands-Vents, ce n'est pas seulement *The French School!*» souligne-t-il par courriel.

En dehors d'un partage d'espaces périodique avec la YMCA, organisme communautaire qui se trouve à côté du CGV, Charly Mini, président de l'ACFSJ, dit fièrement au *Gaboteur* que c'est la première fois que l'association coorganise un tel événement avec un organisme anglophone.

Les trois ateliers de la journée - un sur le tapis hooké recyclé par Winnie Glavine de Hooked Creations NL, un autre sur l'entretien des vélos par Nick Ryan de East Coast Groms et un troisième sur le raccommodage des vêtements par Kerri Ivany de East Coast Quilt Co. - affichaient tous complet. Le CGV a été bien actif tout au long de la journée!

Un an en cultivation

«Il existe de nombreuses façons de parvenir à un avenir sans déchets», a déclaré la conseillère municipale Jill

Bruce lors de la cérémonie d'ouverture, en prenant en exemple la façon dont la Ville prend des mesures plus écologiques, comme le programme de compostage. À une échelle individuelle, Audrey Parnell du SJTL espère que les participants du festival ont quitté le festival «avec des idées sur comment réduire les déchets et comment mieux rationaliser la vie.»

Avec un soutien financier du Multi-Materials Stewardship Board (MMSB), du gouvernement du Québec et un appui d'Horizon TNL, organisme qui a donné un coup de main dans la recherche de partenaires et pour la communication liée à l'événement, l'organisation du festival s'est fortement appuyée sur une diversité de ressources provenant de la province la plus anglophone jusqu'à celle la plus francophone.

Un événement d'une telle ampleur nécessite une planification hors pair. Étienne Villaume revient un an en arrière, lorsque les graines du festival ont été semées: «Nous discutons de la manière dont nous pourrions faire connaître [la SJTL] car, même si nous croyons profondément à l'utilité de cette organisation à but non lucratif, nous plafonnons actuellement à 200 membres par an. Nous nous sommes donc dit qu'il fallait un événement pour nous faire connaître. On a cherché sur Internet et nous avons découvert que la Guelph Tool Library, en Ontario, avait organisé un Festival Zéro Déchet en 2019. On a discuté avec eux et on s'est dit que nous pourrions peut-être nous aussi en organiser un.»

«Comme nous cherchions un lieu pour accueillir le festival, je l'ai mentionné à Louis-Christophe, le directeur général de l'ACFSJ [...]. C'est comme ça qu'est née la collaboration entre les deux associations», résume-t-il.

Dans sa vie quotidienne, monsieur Villaume aime faire des randonnées sur la East Coast Trail et jardiner. «Ce sont deux petits passe-temps qui m'ont

fait réaliser deux choses: la randonnée m'a fait comprendre que la nature de Terre-Neuve mérite qu'on soit tous attentifs à sa préservation. Chaque geste compte pour la préserver car elle est très fragile: à cause du vent, un sac plastique abandonné finit très souvent dans l'océan ou dans les arbres du sentier côtier.... Le jardinage m'a aussi fait réaliser que mon cabanon de jardin abritait beaucoup d'outils et d'appareils (comme la tondeuse à gazon) que je n'utilise que quelques jours dans l'année (peut-être 4 [ou] 5 jours maximum par an). Et pourtant ils prenaient beaucoup de place», explique-t-il.

«C'est là que j'ai découvert la [SJTL]», a-t-il affirmé.

Un partenariat mutuellement fructueux

«Personnellement, je crois que ce partenariat a fonctionné parce que les deux organisations se sont retrouvées dans leur intérêt de préservation de l'environnement et la réduction des déchets», explique Étienne Villaume, citant entretien par l'ACFSJ des bacs de compost et des jardins qui entourent le CGV.

«Ces partenariats sont importants dans le sens où ils permettent de mutualiser des champs d'expertise: la bibliothèque d'outils a une quantité d'outils comme aucune autre organisation à but lucratif dans la province et le Centre des Grands-Vents, est je crois, l'un des centres communautaires de la province les plus adaptables qui soit et qui bénéficie en plus d'un très bel environnement.»

«C'est le début d'une longue et heureuse collaboration, définitivement», ajoute Charly Mini. En louant des salles dans le Centre en organisant plus d'événements bilingues, il espère que l'ouverture de cette *French School* permettra plus de partenariats avec encore plus d'organismes anglophones dans la ville.

PHOTOREPORTAGE

Les visages des townies zéro déchet

Les organisations et entreprises ayant une mission éco-responsable dans la capitale sont innombrables. Voici quelques-uns des propriétaires, employés, et bénévoles, présents lors du Festival Zéro Déchet, qui rendent Terre-Neuve-et-Labrador un peu plus verte au quotidien. **Texte & Photos: Cody Broderick**



Deux employées du Bee's Knees, Hannah et Melissa, proposent toutes sortes de moyens de réduire les déchets à la maison: de la cuisine, à la salle de bains, en passant par la buanderie et bien d'autres salles encore!



Munie de plusieurs tas de bouts de denim, Kerri Ivany, de la East Coast Quilt Co., a animé le 15 octobre un atelier de raccommodage de vêtements.



Avec un drone pour obtenir une vue d'ensemble d'un terrain et en analysant les nutriments présents dans son sol, Heather Zurel, de Data Farms, aide les agriculteurs à réduire les coûts d'exploitation en trouvant les meilleurs endroits où cultiver.



Charlotte Leese est la gestionnaire adjointe de la Fédération canadienne de la faune pour la région de l'est du Canada. En plus de promouvoir le programme jeunesse Sors dehors, elle a présenté au *Gaboteur* l'application de science citoyenne iNaturalist, qui permet d'identifier des espèces de plantes et d'animaux et de contribuer à un registre vivant lors d'une randonnée en plein air, par exemple.



Si vous souhaitez en savoir plus sur les sentiers de randonnée de la East Coast Trail, demandez à Janny Van Houwelingen et Racheal Malone, qui ont participé au festival à la recherche de nouveaux membres.



Bernadette Whelan, l'une des deux sœurs de The Bee Sisters, un duo originaire de Stephenville spécialisé dans la création de quilts traditionnels à motifs terre-neuviens, montre quelques-uns des nombreux motifs différents réalisés à partir de tissus recyclés.



Jacob Power a installé presque tout un salon au kiosque de Home Again Furniture Bank, une organisation à but non lucratif qui fournit des meubles d'occasion aux personnes dans le besoin. Pour les meubles qui ne peuvent être distribués, son projet pilote Again & Again, lancé au printemps dernier, permet de leur donner une nouvelle vie.



Alex Samuelson et Allison Power présentent et vendent des décorations d'Again & Again qui ont été transformées à partir d'anciens dons.



Don Clarke, au kiosque de The Outfitters, un magasin de plein air très fréquenté du centre-ville, a beaucoup apprécié l'événement. *Two thumbs up* - un vrai coup de coeur!



Newfoundsand est une toute nouvelle coopérative de recyclage du verre présente au festival qui souhaite connaître les habitudes de recyclage du verre dans la province afin de mieux la servir. Vous pouvez trouver le sondage sur sa page Facebook, ici: @Newfoundsand (en anglais).

Comment être éco-responsable au quotidien?

Du centre-ville de St. John's à New Perlican, les exposants et vendeurs du festival mentionnés sur cette page peuvent vous aider à vivre le plus écologiquement possible. Voici comment les joindre. (CB)

Again & Again

📍 25, Hebron Way - St. John's
📞 (709) 793-3720
🌐 www.againandagain.ca

The Bee's Knees

📍 199, Water Street - St. John's
📞 (709) 738-2337
🌐 shop.thebeeskneesstore.com

The Bee Sisters

✉ thebeesisters2022@gmail.com
📞 (709) 486-1748
🌐 www.facebook.com/TheBeeSistersQuilts

Data Farms

✉ heather@datafarms.ca
📞 (709) 697-0657
🌐 www.datafarms.ca

East Coast Groms

📍 5, Nagles Place - St. John's
✉ eastcoastgromscamp@gmail.com
🌐 www.eastcoastgroms.com

East Coast Quilt Co.

📍 343, Water Street - St. John's
📞 (709) 237-3655
🌐 www.eastcoastquiltco.com

East Coast Trail

✉ information@eastcoasttrail.com
📞 (709) 738-4453
🌐 www.eastcoasttrail.com

Fédération canadienne de la faune

🌐 www.federationcanadiennedela faune.ca

Guide to the Good

✉ hey@guidetothe good.ca
📞 (709) 754-1979
🌐 www.guidetothe good.ca

Home Again Furniture

✉ info@homeagainfb.com
📞 (709) 325-4040
🌐 www.homeagainfb.ca

Hooked Creations NL

📞 (709) 699-1502
🌐 www.hookedcreationsnl.wixsite.com/hookedcreationsnl

Newfoundsand

✉ newfoundsand@gmail.com
🌐 www.facebook.com/newfoundsand

NERRL Hand-Painted Designs

📍 27, Tory Road - New Perlican
📞 (709) 583-2443
🌐 www.nerrlhandpainteddesigns.ca

The Outfitters

📍 220, Water Street - St. John's
📞 (709) 579-4453
🌐 www.theoutfitters.nf.ca



MUSIQUE

LIZ FAGAN

UN NOUVEL HOMMAGE À L'HOMME AUX MILLE CHANSONS

La musique de Ron Hynes ne peut être dissociée de l'histoire récente de Terre-Neuve. Un groupe de musiciens locaux veut s'assurer que sa musique perdurera dans le temps. Sorti le 20 octobre, l'album hommage *Sonny Don't Go Away*, auquel collabore notamment Duane Andrews, remet *The Man of a Thousand Songs* en vedette.



Né à Carbonear, musicien et compositeur, Duane Andrews est très heureux de prêter sa voix à cet album qui est sorti le 20 octobre. Photo: Courtoisie

Musicien bilingue, Duane Andrews a étudié au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille, en France, et compte plus de 40 prix en tant qu'artiste solo et membre de nombreux groupes. Grand fan de Ron Hynes depuis qu'il est enfant, il accompagne l'auteure-compositrice-interprète Amelia Curran dans une reprise de la chanson «Dark River».

Synonyme de musique terre-neuvienne, Ron Hynes est décédé en 2015, après une longue lutte contre le cancer. Une vraie icône culturelle adepte des concerts acoustiques, le soir de son décès, une panne d'électricité s'est produite dans le centre-ville de St. John's, obligeant tout le monde à jouer en acoustique, comme le faisait Ron de son vivant. L'église où se sont tenues ses funérailles était pleine à craquer et c'est Alan Doyle qui a clôt la cérémonie en chantant «St. John's Waltz»; chant qui a entraîné toute l'église dans la valse. Quelques personnes ont même valsé dans les allées.

Huit ans plus tard, ce nouvel hommage à l'homme aux mille chansons fait à nouveau danser la province.

Une renaissance au goût du jour

«Bien que [Ron] soit connu comme auteur-compositeur et chanteur, c'était aussi

un incroyable guitariste», souligne Duane Andrews. «Il y a une finesse dans son jeu de guitare, surtout son *voicing*». Ce terme de guitariste désigne des accords élaborés en fonction des autres accords de sa progression. «Si son travail est d'une grande simplicité, il n'en est pas moins raffiné. C'est clairement la création d'un maître.»

Le tout premier album de Ron Hynes, *Discovery*, sorti en 1972, a été le premier album d'un Terre-Neuvien à être entièrement composé de musique originale. En plus d'une longue carrière musicale, il est également connu pour des contributions plus théâtrales.

Ron Hynes a été membre fondateur du *Wonderful Grand Band*, un groupe de musique et de comédie fondé en 1978 mettant en vedette les humoristes Greg Malone et Tommy Sexton et un large éventail d'invités réguliers tels que Sandy Morris, Ian Perry, Glenn Simmons, Steve Annan, Kelly Russell, Jamie Snider, Rocky Wiseman et Paul Stamp. Parmi eux, Émile Benoit, musicien franco-terreneuvien de L'Anse-à-canards, a également été invité à plusieurs reprises. Le groupe a présenté une émission de variétés musicales éponyme à la télévision de la CBC de 1978 à 1983.

Cette émission et la musique de Hynes ont fait partie d'un mouvement de renaissance culturelle à Terre-Neuve-et-

Labrador. Elle présentait des récitations d'histoires, des sketches et de la musique rappelant aux Terre-Neuviens et Labradoriens d'où ils venaient. Pour beaucoup d'entre eux, dont Duane Andrews, l'émission faisait partie de leur routine quotidienne. «J'ai grandi en regardant le *Wonderful Grand Band* à la télé tous les soirs», raconte le musicien avec révérence. «La musique de Ron était toujours là.»

Une vieille histoire racontée d'une nouvelle manière

40 ans après le dernier épisode de l'émission de variétés et huit ans après le décès de Ron Hynes, c'est Alan Doyle, musicien et membre du groupe Great Big Sea, qui a fait découvrir le projet à Duane. «C'est notre capitaine, *skipper*, Alan Doyle, ainsi que Cory Tetford [...] qui sont les producteurs de ce projet», explique-t-il. «Alan m'a envoyé un e-mail un matin, en me demandant si je voulais travailler avec Amelia Curran pour l'album hommage de Ron Hynes et c'était un bon, grand "oui" immédiat.»

«On a discuté de l'arrangement du morceau, mais en fin de compte, nous avons choisi d'enregistrer une chanson très intime avec juste la voix et la guitare.» Cette collaboration fut un plaisir pour lui. «Moi et Amelia sommes de vieux amis», dit-il en souriant.

La chanson originale se trouve sur l'album *Get Back Change*, sorti en 2003. Elle parle de revisiter les souvenirs chaleureux d'un coin caché de Terre-Neuve, inconnu de beaucoup, mais précieux dans la mémoire du narrateur.

«Je ne sais pas ce qui est le plus triste, avoue l'artiste, de ne jamais avoir connu la musique de Ron Hynes, ou de l'avoir vu mourir.»

Si leurs parents et grands-parents ont été témoins de la renaissance culturelle de la province, une nouvelle génération de Terre-Neuviens et Labradoriens peut découvrir la musique traditionnelle de la province et l'homme aux mille chansons d'une nouvelle manière.

Le titre de l'album fait référence à la chanson «Sonny's Dream», un titre emblématique qui raconte l'histoire d'un homme qui souhaite réaliser ses rêves ailleurs, mais qui est lié à sa terre natale rurale par sa famille. Inspiré de son oncle, Thomas «Sonny» O'Neill, des reprises de cette chanson irlandaise-terreneuvienne écrite en 1976 ont même surgi au fil des ans aux États-Unis et en Irlande.

L'album hommage, quant à lui, est disponible chez Fred's Records et à Collingwood Merch Co.

LES TRACES DE DEUX GRANDS DISPARUS

Dans l'édition 2018 du *Gaboteur* magazine, Jacinthe Tremblay, ancienne directrice et rédactrice en chef du *Gaboteur*, nous faisait découvrir les «chemins croisés» de Ron Hynes et Émile Benoit, auteur-compositeur-interprète franco-terreneuvien de la péninsule de Port-au-Port.

Dans cet article intitulé «Chemins croisés de deux grands disparus», la défunte journaliste a raconté une série d'histoires où les deux auteurs-compositeurs-interprètes ont collaboré, soulignant notamment leur première apparition à la télévision d'un épisode de la mini-série *The Root Seller* en 1977.

Vous seriez peut-être également surpris d'apprendre que Ron Hynes était le guitariste sur le premier album studio d'Émile Benoit, *Émile's Dream*, sorti en 1979.

À DÉCOUVRIR PAR ICI:

www.gaboteur.ca/notre-cadeau-du-1er-juillet-ledition-numerique-du-gaboteur-magazine-ete-2018 (LF)



De gauche à droite, sur cette photo prise en 1978: Gordon Benoit, le fils d'Émile, Ron Hynes, Émile Benoit et Rufus Guinchar. Kelly Russell et Frankie Squires, de Witless Bay, sont cachés par le micro.
Photo: Susan Shiner (Archives Le Gaboteur)

PRIX ET NOMINATIONS MUSICALES

Si Duane Andrews a déjà reçu de nombreux prix et nominations en tant qu'artiste individuel et en tant que membre d'un groupe, il peut en ajouter deux autres à son palmarès.

Le 21 octobre dernier, Duane Andrews and The Hot Club of Conception Bay ont remporté le prix MusicNL de l'Artiste jazz de l'année, présenté par la station de radio Coast 101.1. Quant au tout premier lauréat de la catégorie Artiste francophone de l'année, présentée par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, c'est le duo Port-Aux-Poutines qui l'a emporté.

Duane Andrews, en tant que membre du groupe bilingue pour enfants The Swinging Belles, figure également parmi les finalistes de la catégorie Album jeunesse de l'année pour *Welcome to the Flea Circus*, sorti en octobre 2022. Les autres finalistes de la province sont Aaron Collis et Paul Pike dans la catégorie Instrumentiste solo de l'année ainsi que Youngtree and The Blooms dans la catégorie Artiste de la relève de l'année. Paige Penney et Abigale sont toutes deux en lice pour le titre de Jeune artiste de l'année. Les lauréats seront annoncés à St. John's au mois d'avril 2024. (CB)

SCIENCE

KATHLEEN COUILLARD | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS - AGENCE SCIENCE-PRESSE



Photo: Samuel Ramos

3 MYTHES SUR LES RÉGIMES AMAIGRISSANTS

Jeûne intermittent, alimentation paléo, diète cétogène, alimentation crue, Atkins, etc. Ces régimes, et bien d'autres, ont en commun de garantir une perte de poids rapide et sans efforts, mais ils sont aussi nombreux, plus récemment, à s'être mis à promettre d'améliorer la santé pour attirer de nouveaux adeptes. Le Détecteur de rumeurs a toutefois constaté que ces promesses ont très peu de fondements scientifiques.

1. Les régimes permettent une perte de poids durable?

☒ FAUX

On sait qu'un problème de longue date des régimes amaigrissants est l'effet yo-yo: le fait de reprendre rapidement du poids après en avoir perdu. En 2013, deux chercheurs des Pays-Bas écrivaient qu'une diète restreinte en calories était considérée comme efficace si elle provoque une perte de poids de 5% qui se maintient au moins trois ans. En 2015, les mêmes chercheurs ont publié une revue systématique d'études ayant suivi des personnes en surpoids ou obèses pendant au moins trois ans après leur régime; ils ont observé que l'effet des diètes sur le poids était assez modeste. De plus, moins de la moitié des gens étudiés parvenaient à conserver le nouveau poids et cela, à condition d'avoir continué à suivre les nouvelles habitudes alimentaires mises en place pendant le régime.

Selon des chercheurs norvégiens qui ont réalisé une autre analyse des études sur le sujet en 2020, il faut toutefois faire attention à certains biais fréquents dans ce genre d'études. Par exemple, les diètes analysées ont des taux d'abandon très élevés: jusqu'à 83% dans certains cas. Si les gens qui ont laissé tomber sont exclus de l'analyse, les résultats risquent d'être faussés.

Pour cette raison, les scientifiques norvégiens ont analysé seulement les études avec un taux d'abandon inférieur à 30%. Ils se sont également assurés que les participants ne recevaient pas un soutien supplémentaire pendant la période qui suivait la fin du régime. Ils ont ainsi identifié huit études qui satisfaisaient à tous ces critères. Conclusion: à long terme, les participants reprenaient bel et bien du poids de façon significative.

2. Les discours santé peuvent cacher des régimes? ☒ VRAI

Considérant à quel point l'effet yo-yo est maintenant connu, cela pose donc un problème aux promoteurs de ces régimes. En 2018, dans une analyse publiée par le journal de l'American College of Sports Medicine, la nutritionniste sportive américaine Leslie P. Schilling soulignait que plusieurs compagnies qui commercialisent des régimes amaigrissants doivent désormais modifier leur marketing, parce

que de plus en plus de gens tiennent pour acquis que «les régimes ne fonctionnent pas.» En conséquence, ces compagnies présentent leurs approches comme une façon d'améliorer la santé.

C'est ce qu'a fait la compagnie Weight Watchers en adoptant un marketing orienté vers la santé ou le bien-être, rapportait en 2018 le Washington Post. Elle a commencé par changer son nom pour WW, et l'a accompagné du slogan «Wellness that works». Dans son discours, la compagnie évoque le bien-être physique et mental et évite les mots comme «diète» et «poids». Cependant, elle offre toujours son programme de perte de poids.

Le discours du bien-être serait même un sous-produit de la culture des diètes, observait en 2021 Emma Atherton, candidate au doctorat en philosophie au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Selon son analyse, il s'agit d'un discours socialement accepté. C'est ce que démontreraient d'ailleurs les nombreux blogues qui suggèrent les bons aliments à manger pour améliorer l'énergie ou l'humeur, ou pour prendre soin de son corps.

Cependant, même si ce discours critique les diètes restrictives, la perte de poids demeure le principal objectif mis de l'avant.

En fait, selon le Guide alimentaire canadien publié par Santé Canada, si une approche alimentaire dicte quels aliments manger et lesquels éviter, ou si elle prescrit les quantités, il s'agit vraisemblablement d'un régime restrictif. Le Guide recommande aussi de se méfier des discours qui proposent des changements alimentaires incompatibles avec le mode de vie, difficiles à suivre à long terme ou qui nécessitent l'achat d'aliments particuliers.

3. La minceur est un gage de santé? ☒ FAUX

Reste l'association que notre société fait entre minceur et santé. En 2014, des chercheurs suisses ont analysé la mortalité de 31 578 individus sur une période de 32 ans, en fonction de leur indice de masse corporelle (IMC). Ils ont observé que la mortalité était plus importante dans les deux extrêmes de l'IMC. En effet, sans surprise, elle était élevée chez ceux qui possèdent un IMC élevé — risques plus grands de problèmes cardiaques, de diabète, etc. Mais les individus avec un très faible IMC (moins de 18,5) voyaient

pour leur part leur mortalité augmenter de 37% comparativement à ceux avec un IMC considéré «santé» (18,5 à 25).

Selon des chercheurs de Boston qui ont réalisé en 2018 une revue des études se penchant sur l'effet sur la mortalité de la composition corporelle — proportion de masse osseuse, masse maigre, masse adipeuse — le risque serait plus élevé chez les gens avec un faible IMC que chez les gens en surpoids ou obèse. Cela s'explique en partie par le fait qu'une faible masse musculaire influence ce risque.

Enfin, comme le rappelle le site britannique Diabetes.co, il existe deux types de gras. Le gras sous-cutané et le gras viscéral. Chez certaines personnes, le corps ne parvient pas à stocker le gras sous la peau et doit donc l'entreposer dans l'abdomen et autour des organes.

Ces personnes ont ainsi l'air minces de l'extérieur, mais ont quand même des quantités anormales de gras à l'intérieur, ce qui peut causer des problèmes de santé, notamment de la résistance à l'insuline et du diabète de type 2.

Il faut aussi savoir que l'IMC ou l'apparence d'une personne ne permettent pas d'estimer la masse grasseuse ni la masse musculaire. Des anomalies dans la composition corporelle peuvent survenir, peu importe le poids, comme le remarquait en 2018 une équipe de chercheurs canadiens et américains. Par exemple, une personne pourrait être considérée comme obèse selon l'IMC, mais avoir une très faible quantité de gras corporel et une masse musculaire très élevée — elle serait donc considérée en bonne santé. À l'inverse, un individu peut avoir l'air mince et en santé, mais avoir une très faible masse musculaire.

CONCOURS SCOLAIRE

«Où s'en va, TNL?»

En classe ou en solo, Le Gaboteur vous donne la parole!

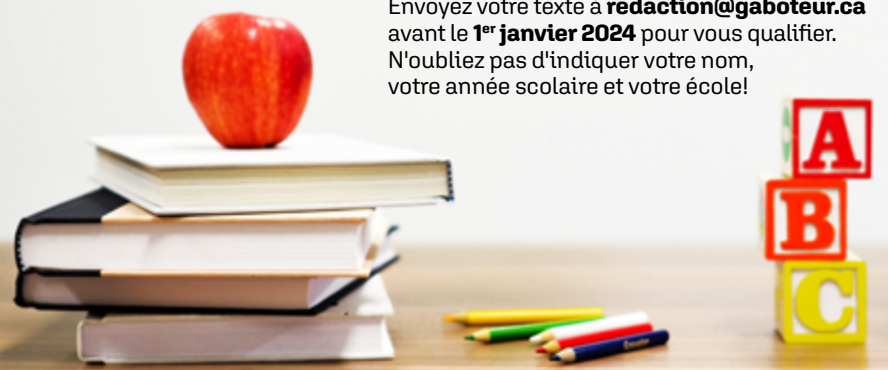
En répondant directement à ces trois questions, ou en vous inspirant de ces questions pour un texte d'opinion ou un poème plus créatif, vous courez la chance d'être publié dans *Le Gaboteur* et de gagner une des trois cartes cadeaux Amazon de 50\$.

QUESTIONS:

1. Décrivez une expérience mémorable que vous avez vécue dans la province.
2. Comment va Terre-Neuve-et-Labrador aujourd'hui?
3. Comment voyez-vous Terre-Neuve-et-Labrador dans les années à venir?

Vous pouvez être aussi général ou précis que vous le souhaitez. Vous voulez exprimer votre opinion sur le changement climatique? Et si vous écriviez un poème sur la langue française dans la province? Vous pouvez même choisir une seule question à développer au lieu de toutes les trois. Les possibilités sont illimitées!

Envoyez votre texte à redaction@gaboteur.ca avant le **1^{er} janvier 2024** pour vous qualifier. N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre année scolaire et votre école!



Vous êtes enseignant et vous aimeriez que l'équipage du Gaboteur anime un atelier d'écriture pour vos élèves? **CONTACTEZ LA RÉDACTION!**

AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

PROVINCIAL

Jusqu'au 15 décembre

Concours national de rédaction. Ouvert aux élèves de 10^e, 11^e ou 12^e année, les participants auront la chance de gagner une bourse d'entre 1000\$ à 20 000\$ pour continuer leurs études postsecondaires partiellement ou complètement en français en soumettant un texte en ligne de 750 mots en français sur le thème suivant: Convaincs le comité Olympique 2024 que ton «incroyable talent» devrait être sélectionné comme nouvelle discipline Olympique! Pour plus d'information, veuillez consulter le site Web de Français pour l'avenir, organisme derrière le concours: www.french-future.org/fr/programmes.

ST. JOHN'S

Le 9 novembre

Soirée jam acoustique. Fêtez la Semaine nationale de l'immigration francophone avec de la musique! Apportez vos instruments au théâtre du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV) pour une session de jam acoustique animée par Robert Martine et Axel Belgarde! De 17h30 à 20h, le public peut choisir de participer au jam ou simplement d'apprécier la belle musique collaborative. L'événement, organisé par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants, est gratuit.

Du 14 au 17 novembre

Échange de vêtements. Les trouvailles d'occasion sont souvent les plus spéciales! Si vous voulez participer à cet échange de vêtements, veuillez déposer les vêtements que vous ne portez plus entre le 6 et 10 novembre au bureau du COMPAS. Entre 9h et 16h au 95, Bonaventure Ave., suite 101, venez discuter et échanger avec du monde, littéralement! Pour toute question, veuillez communiquer avec le COMPAS au compas@fftnl.ca ou au (709) 800-6590.

Les 15, 16, 21 et 23 novembre

Cours de citoyenneté. La FFTNL offre des cours gratuits de citoyenneté en ligne afin de vous préparer pour le grand test! Cette formation offerte en ligne est divisée en quatre sessions, de 18h à 21h l'heure de Terre-Neuve. Inscription obligatoire par formulaire en ligne, qui se trouve sur la page Facebook @VIVREaTNL. Veuillez contacter le COMPAS pour toute question.

Le 30 novembre

Franco-Follie Gala. La branche provinciale de Canadian Parents for French organise une grande fête au CLB Armoury (82, Harvey Road) pour célébrer l'apprentissage du français langue seconde! Nourriture, boissons et spectacles sont au rendez-vous, avec des artistes comme Barbara Bardot, Evan Watts Smith et bien d'autres sur scène! La soirée commence à 19h et les billets coûtent 25\$. Réservez votre place ici: <https://forms.gle/YMtzewSZAPACVrPM6>.

Du 30 novembre au 2 décembre

Festival du vent. L'édition 2023 du festival organisé par l'ACFSJ dure trois jours et sera tenu au CGV. La Journée Jeun'Art commence le festival, avec une collation santé et arts visuels au rendez-vous. Le lendemain, une Soirée Dégust'Art aura lieu avec un buffet avec une exposition d'art ainsi qu'un service de garde pour les enfants. Cette soirée est destinée aux adultes de 19 ans et plus et comprend un bar payant. Le 2 décembre sera la Journée familiale, avec des activités pour tout le monde, suivie de la Soirée multiculturelle. Il y aura de la musique en direct et de la nourriture syrienne! Veuillez vous inscrire en ligne au www.acfsj.ca ou en contactant l'association.

Tous les lundis

La Rose des vents. Avez-vous besoin de décrocher? Alors, venez chanter avec la chorale francophone! Tous les lundis de 19h à 21h La Rose des tient ses répétitions au CGV du mois de septembre à mai. Les nouveaux membres sont les bienvenus; il n'est pas nécessaire de passer une audition ni de parler un français parfait! Si vous avez 16 ans ou plus, veuillez vous inscrire en contactant l'ACFSJ.

Tous les lundis et tous les jeudis

Zumba. De 18h à 20h, l'ACFSJ propose des cours de Zumba au CGV avec Cindy du Far Out Fitness. Tout ce qu'il vous faut

c'est une bouteille d'eau, des baskets et de l'énergie! Les frais d'inscription sont de 25\$ pour les membres, de 30\$ pour les aînés et de 35\$ pour les non-membres. L'inscription en ligne est donc obligatoire.

Tous les mardis

Yoga en français. Tous les mardis à 17h30 au CGV, l'ACFSJ propose des cours de yoga! Les frais d'inscription sont de 35\$ pour les membres, de 40\$ pour les aînés et de 45\$ pour les non-membres. L'inscription en ligne est obligatoire. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, contactez l'ACFSJ ou visitez son site Web.

Tous les mercredis

La danse africaine. Des cours de danse africaine animés par Effie Tsoigny seront offerts à 18h au CGV tous les mercredis. Les frais d'inscription sont de 25\$ pour les membres, de 30\$ pour les aînés et de 35\$ pour les non-membres. Inscrivez-vous en ligne et venez danser et vous amuser avec Effie!

Tous les mercredis

Les P'tits poussins au parc. L'ACFSJ organise des activités récréatives, destinées aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, en plein air et en français à Pippy Park à St. John's de 9h30 à 11h30. L'activité est gratuite, mais une contribution de 10\$ par famille serait appréciée. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec l'ACFSJ au jeunesse@acfsj.ca ou par téléphone.

CÔTE OUEST

Tous les mardis

Bingo en français. L'Association régionale de la côte Ouest (ARCO) vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Pour plus de renseignements, restez à l'affût de la page Facebook de Port-au-Port Info. Bonne chance!

Tous les samedis

Samedis tartine et chocolat. La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, les enfants et les familles sont invités à participer aux jeux, sports, et autres activités en français. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, contactez Le Coin Franco au (709) 800-4014 ou info@lecoinfranco.ca.

LABRADOR

Le 9 novembre

Trico-Thé. Avez-vous eu envie d'apprendre à tricoter? C'est le moment d'essayer! De 15h à 16h aux locaux de l'Association Francophone du Labrador (AFL) au 308 Hudson Drive à Labrador City, découvrir le monde du tricot en groupe. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Veuillez contacter l'AFL par e-mail info@afftnl.ca ou bien au téléphone au (709) 944-6600 pour vous inscrire, ou visitez son site Web ici: <https://association-francophone-du-labrador.sl.yapla.com/>.

Le 15 et le 29 novembre

Café jeux de société. Tous les deux mercredis de 18h à 20h, c'est un rendez-vous au café Well Bean pour une soirée remplie de caféine, jeux de société, et socialisation en français. Organisée par l'AFL et la Communauté Francophone Accueillante (CFA), l'activité est ouverte aux personnes ayant 12 ans ou plus. Pour vous inscrire et pour plus d'informations, jetez un œil sur le site Web de l'AFL.

Le 22 novembre

Parc intérieur. Venez vous amuser au terrain de jeu, où une pizza 6 pouces y sera offerte pour chaque participant. Il faut que les enfants soient accompagnés d'un adulte au parc intérieur. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Veuillez vous inscrire avec votre enfant. Veuillez notifier l'AFL si vous avez des restrictions alimentaires.

Jusqu'à décembre

Piscine familiale. Chaque dimanche matin de 10h à 11h au Centre YMCA de Happy Valley-Goose Bay, la FFTNL vous propose un matin d'activité aquatique pour toute votre famille! L'activité est gratuite, mais les places sont limitées, faites votre inscription en contactant hvgb@fftnl.ca dès maintenant.

HOROSCOPE



ALEXANDRE AUBRY

☎ alexandre.aubry.astrologue
alexandre@norja.net
514 667-4803

SEMAINE DU 5 AU 11 NOVEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

Ayez foi en vos capacités et vous aurez l'impulsion nécessaire pour atteindre des postes de plus haut niveau. Des efforts sont requis dans votre vie sociale; on vous invitera à organiser des sorties et des activités entre amis.



TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

Vous êtes populaire : vos collègues seront plus attentifs à ce que vous avez à dire et vous applaudiront pour vos actions. À la maison, un grand nettoyage pourrait s'avérer nécessaire pour vous aider à mieux organiser vos pensées.



GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Beaucoup de déplacements à prévoir pour le travail ou pour prendre soin de votre santé ou de celle d'un proche. Si vous devez prendre part à un débat, assurez-vous de disposer d'arguments exacts et pertinents avant de défendre votre point de vue.



CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous aurez enfin la possibilité de vous assurer un avenir financier, ce qui soulagera considérablement le poids sur vos épaules. Vous pourrez également envisager de créer un projet personnel pour vos années de retraite.



LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Visualisez un objectif précis et mettez-le en pratique pour bénéficier d'une belle promotion. Cette opportunité vous offrira un nouveau départ, et de nombreuses personnes vous soutiendront pour y parvenir.



VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Avant d'agir, réfléchissez bien! Si vous voulez vous réorienter professionnellement, vous trouverez la bonne direction pour entamer une brillante carrière. Des personnes proches peuvent vous aider à prendre les bonnes décisions.



BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Après une période de tension, il est bon de se reposer et de recharger ses batteries. Profitez d'activités plus calmes pour reprendre des forces. Dans un contexte chaotique, un membre de la famille aura besoin de vous.



SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Grâce à vos réseaux sociaux, vous pourrez étendre vos relations. Dans un cadre professionnel, vous pourrez tisser de nouvelles amitiés agréables. Si vous êtes célibataire, vous pourriez même rencontrer l'amour au travail.



SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Pensez à retourner à l'école. Au travail, vous aurez l'occasion de rencontrer des personnes de toutes origines et de conclure de bonnes affaires. Sentimentalement, un petit voyage pourrait raviver la flamme de votre relation.



CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Si votre partenaire est d'une culture différente de la vôtre, des ajustements sont nécessaires dans votre relation. Évitez la brusquerie. En outre, une répartition plus équitable des tâches ménagères serait très appréciée.



VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Votre créativité sera stimulée par des émotions intenses, ce qui contribuera à faire ressortir l'artiste en vous. Possédant une habileté particulière pour les détails et pour l'élégance, vous aurez le courage de vous démarquer.



POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

Pour obtenir des résultats professionnels satisfaisants, vous devrez faire preuve de minutie dans vos négociations. Quant à votre vie sentimentale, vous n'avez pas à vous inquiéter, votre douce moitié vous demandera en mariage.

OÙ SONT-ILS AUJOURD'HUI?

Zoom sur une des premières lauréates de la catégorie Littérature en français, Seana Callahan. **LIZ FAGAN**

Bien que la catégorie Littérature en français soit introduite en 2007, ce n'est qu'en 2009 que les premiers gagnants du prix ont été nommés: Seana Callahan, dans la division junior, et Michel Savard, dans la division senior.

Michel Savard, qui a obtenu un diplôme en Littérature française à l'Université du Québec à Rimouski, a remporté le premier prix en 2009, mais aussi en 2010, 2011, 2014 et en 2016. «Si j'ai choisi cette matière, c'est avant tout parce que j'aimais écrire», dit-il.

Pendant ses années d'études universitaires, monsieur Savard a bien profité de ses professeurs mentors et n'a jamais cessé d'écrire. «Au fil des années, j'ai pris part à nombre de lectures publiques et des revues littéraires ont publié quelques-uns de mes poèmes. Éventuellement, j'ai soumis un manuscrit de recueil à un éditeur (Le Noroît), qui a accepté de le publier – c'était *Forages*, en 1982, l'aboutissement de plus de 15 ans d'écriture!»

Ayant 15 ans à l'époque, quinze ans plus tard, Seana Callahan travaille aujourd'hui en administration. «J'ai complété un diplôme en français à l'Université Memorial, ce qui m'a permis de conserver mon français après l'école primaire, même si je ne l'utilise pas beaucoup aujourd'hui sur le plan professionnel.»

Ont-ils des conseils pour celles et ceux qui s'intéressent aujourd'hui au concours? «J'encourage les jeunes à pratiquer les arts dans leur langue maternelle et dans leur langue secondaire. On apprécie davantage les arts lorsqu'on est capable d'y participer et d'y exceller», dit la Terre-Neuvienne bilingue. «Le fait de le faire à un jeune âge vous donne également l'occa-



Seana Callahan a été la première lauréate «junior» de la catégorie Littérature en français du Concours Arts et Lettres en 2009. Photo: Courtoisie

sion unique de grandir dans cette communauté et de l'apprécier davantage en grandissant», résume-t-elle.

«Il faut beaucoup d'essais pour obtenir une réussite», ajoute Michel Savard. «Dans le cadre de cet effort, il est toujours bon de soumettre ses œuvres à la critique de lecteurs ou d'auditeurs. Quant à la timidité, on ne peut la vaincre qu'en la mettant à l'épreuve. Sans échec, on n'apprend rien.»

SUITE DE LA PAGE 4

Annoncer les gagnants lors de l'Année des Arts, 2024

Les prix seront remis lors d'une cérémonie au Musée The Rooms le 19 avril 2024, l'année officiellement baptisée l'Année des Arts à Terre-Neuve-et-Labrador. Monsieur Crocker attend que cette cérémonie-là soit encore plus spéciale qu'à la normale: «Chaque année, la cérémonie met en valeur les talents extraordinaires que nous avons dans la province. Pourtant, 2024 étant l'Année des arts, le concours Arts et Lettres sera renforcé encore plus.»

Au Musée The Rooms, où se déroule normalement la cérémonie des prix du concours et où on pourra admirer les œuvres gagnantes, le nombre de visiteurs a récemment atteint un record, ajoute le ministre. «En 2022-23, la fréquentation et les adhésions à notre musée provincial, à nos archives et à notre galerie d'art ont été plus élevées qu'elles ne l'ont jamais été.» L'ensemble de l'année 2022 a vu le musée accueillir 129 000 visiteurs, dont 70 000 pendant la saison estivale seulement. Le musée compte accueillir encore plus de visiteurs durant l'année en cours, prévoyant 130 000 personnes au total.

Le nombre de visiteurs n'a cessé d'augmenter. La participation à ce concours, à la catégorie Littérature en français, et à la cérémonie de remise de prix, sont-elles aussi susceptibles d'augmenter?

Avec un financement public d'environ 75 000\$, le concours est ouvert aux artistes professionnels et émergents de tous âges et reconnaît chaque année l'excellence artistique de plus de 60 lauréats pour des œuvres originales. Tous les participants sont évalués par écrit et les lauréats reçoivent un prix en espèces: 1000\$ pour les artistes et écrivains «seniors», 350\$ pour les «juniors» et 2500\$ pour le prix Percy Janes, prix consacré à des romanciers débutants.

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE D'HORIZON TNL

DATE : Vendredi 10 novembre 2023 de 17h00 à 19h00 (Heure de Terre-Neuve)

Format hybride : Centre des Grands Vents, salles 109 et 110, au 65 Ridge Rd à St. John's et en ligne

Horizon TNL tiendra son assemblée générale annuelle (AGA) le vendredi 10 novembre prochain.

À L'ORDRE DU JOUR

Entre 17h et 18h, l'assemblée sera précédée d'un goûter convivial gratuit.

À partir de 18h, nous amorcerons avec le bilan de l'année écoulée, la présentation du rapport annuel et des états financiers et l'élection des administrateurs.

DOCUMENTS

Les documents relatifs à l'AGA 2023 seront téléchargeables sur notre site web à partir du 7 novembre ici :

www.horizontnl.ca/rapports-annuels

CONTACT

info@horizontnl.ca

Votre présence à notre AGA ainsi que votre engagement envers le développement économique de votre communauté sont toujours appréciés.

 **HORIZON TNL** **AGA**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2023

À VOS AGENDAS!

PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Martine Veillette (Unis TV) et Francis Sonier (Acadie Nouvelle)



Arnaud Barbet (Le Franco)



Julien Cayouette (Le Voyageur)



Maryne Dumaine (L'Aurore boréale)

LAURÉATS 2023 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Giovanni Imidy et Nicolas Servel (L'Aiglon)



Marie-Lou Bernatchez (L'Eau vive)



Darius Bossé (Power Law) et Idris Chafroud (Le Gaboteur)



Nicolas Jean (Le Courrier de la Nouvelle-Écosse)



Marie-Claude Lortie (Le Droit)



Marc Poirier et Mélanie Tremblay, qui a accepté le prix pour la chronique de l'année au nom de Guillaume Deschênes-Thériault (Francopresse)



Benoît Clément, Collège Boréal et Éric Mazaré (L'Express)

réseau presse

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Prix Unis TV pour le JOURNAL DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE

(NOUVEAU-BRUNSWICK)

Prix d'excellence générale *Druide Antidote* pour la qualité éditoriale

LE VOYAGEUR

(ONTARIO)

Prix d'excellence générale pour la qualité graphique

LE FRANCO

(ALBERTA)

Prix d'excellence générale de l'Université de l'Ontario français pour la présence numérique

L'AURORE BORÉALE

(YUKON)

PRIX D'EXCELLENCE

Prix d'excellence *Power Law* pour l'article d'actualité de l'année

LE GABOTEUR

(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Prix d'excellence *Inkubo* pour la nouvelle exclusive de l'année

LE VOYAGEUR

(ONTARIO)

Prix d'excellence de la Fédération culturelle canadienne-française pour l'article « Arts et culture » de l'année

L'EAU VIVE

(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada pour la « Une » de l'année

L'EAU VIVE

(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence de la Fondation Dialogue pour l'article communautaire de l'année

L'AQUILON

(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Prix d'excellence pour la photographie de l'année (ex aequo)

L'AURORE BORÉALE

(YUKON)

Prix d'excellence du Collège Boréal pour l'éditorial de l'année

L'EXPRESS

(ONTARIO)

Prix d'excellence pour le projet spécial imprimé de l'année

LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

(NOUVELLE-ÉCOSSE)

Prix d'excellence *La Cité* pour la chronique de l'année

LE DROIT

(ONTARIO)

Prix d'excellence pour le projet numérique de l'année

L'AQUILON

(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX RECONNAISSANCE FRANCOPRESSE

Prix reconnaissance Francopresse pour l'article de l'année

MARC POIRIER

Prix reconnaissance Francopresse pour la chronique de l'année

GUILLAUME DESCHÊNES-THÉRIAULT

RÉSEAU.PRESSE TIENT À REMERCIER TOUS SES PARTENAIRES ET PLUS PARTICULIÈREMENT




Patrimoine canadien

Canadian Heritage

unisTV

Québec 

 **Druide**

Antidote